

Mysterium Fidei

Janvier-Février-Mars 2022

n° 105

TIERS-ORDRE DE SAINT PIE X

Bulletin de Liaison

Correspondance :

Prieuré Saint Dominique - Tiers-Ordre

2245 avenue des Platanes, 31 380 GRAGNAGUE

Tel: 06 52 87 49 86

LE MOT DE L'AUMONIER

Les finalités du Tiers-Ordre de st Pie X.

Vous trouverez dans ce bulletin les deux nouvelles préfaces de la plaquette du Tiers-Ordre. Celle-ci vient d'être rééditée et envoyée à tous les prieurés. Nos supérieurs ayant changé depuis sa dernière édition, nous leur avons demandé d'écrire une préface à la nouvelle édition comme il se doit. Vous les lirez attentivement : chacune d'elle souligne un ou plusieurs aspects du Tiers-Ordre de st Pie X et nous conforte dans le choix que nous avons fait d'appartenir à cette société. Remercions le Bon Dieu de cette grâce.

Le Tiers-Ordre de st Pie X a été fondé par Mgr Lefebvre d'abord pour "*notre sanctification personnelle et celle des personnes dont nous avons la charge.*" C'est un Tiers-Ordre d'actualité. Il s'inscrit dans une période tragique de l'histoire de l'Eglise et vise en premier lieu à la conservation de la foi catholique au milieu de toutes les erreurs qui sévissent depuis le dernier concile. C'est une finalité particulière au Tiers-Ordre de st Pie X que connaissent moins les autres Tiers-Ordre fondés à des périodes où la foi n'était pas en danger. De là plusieurs obligations : la messe tridentine, le catéchisme du concile de Trente, la Vulgate comme Ecriture sainte, l'enseignement de saint Thomas d'Aquin et de st Pie X, le choix d'écoles vraiment catholiques pour nos enfants, défendre le règne de Notre Seigneur dans la société, combattre le libéralisme et le modernisme, fléaux des temps modernes. Tout cela,

est écrit textuellement dans votre règle. C' est la priorité du Tiers-Ordre de st Pie X, car *sans la foi, il est impossible de plaire à Dieu* comme l'enseigne st Paul (Heb 11.6).

Puis vient la réalisation de votre sanctification personnelle par l'accomplissement d'actes de piété propres à entretenir votre vie intérieure dans le monde : la messe quotidienne avec communion (ou un quart d'heure d'oraison), le chapelet, les prières du matin et du soir qui peuvent être celles du livre des retraites (livre bleu) ou Prime et complies, une retraite tous les deux ans, des jours de jeûne supplémentaires (quatre-temps vigile, indiqués dans votre bulletin) et l'abstention de la télévision.

L'offrande de prières et de sacrifices pour les prêtres n'est pas signalé dans votre règle du Tiers-Ordre mais cela va de soi puisque par le Tiers-Ordre vous appartenez à la Fraternité sacerdotale st Pie X dont le but, comme il est précisé dans les statuts est "*le sacerdoce et tout ce qui s'y rapporte et le concerne*", c'est à dire toutes les œuvres de formation sacerdotales et la sanctification des prêtres. Nos statuts précisent même que la Fraternité "*viendra en aide aux prêtres âgés, infirmes, et même aux infidèles*". En ces temps où le sacerdoce est si décrié, il est bon de se rappeler cette finalité.

Votre aumônier vous souhaite une heureuse et sainte année 2022.

Abbé François Fernandez

NOUVELLES ET AVIS

▪ **JOURS DE JEUNE** : mercredi 2 mars, **MERCREDI DES CENDRES**, mercredi 9, vendredi 11 et samedi 12 mars, **QUATRE-TEMPS DE CARÊME**.

▪ Le mois de **MARS** est consacré à st Joseph. Il est recommandé de fleurir son image et de l'honorer par des prières en famille.

▪ N'oubliez pas de nous indiquer vos **changements d'adresse**.

▪ Prix des insignes : 5,50 € (*port compris*).

▪ Les offrandes pour le Tiers-Ordre doivent être libellées à l'ordre de : "**Fraternité St Pie X - Tiers-Ordre**".

Que Dieu vous bénisse !



Être Membre du Tiers-Ordre

*Par Monsieur l'Abbé de Jorna
Supérieur du district de France*

Dès la fondation de la Fraternité Saint-Pie X, au lendemain du désastreux concile Vatican II, Monseigneur Lefebvre veut non seulement ériger des séminaires, mais aussi adjoindre les fidèles à cette entreprise de restauration de la Tradition. Nos statuts apparemment simples, mais tellement adaptés à notre époque précisent en effet : *« l'esprit qui anime le Tiers Ordre est celui qui anime la Fraternité sacerdotale, c'est-à-dire l'esprit de l'Eglise, sa foi vivante manifestée par toute sa Tradition, son magistère infaillible, exprimée et exposée dans le catéchisme du concile de Trente, dans la Vulgate, dans l'enseignement du Docteur angélique, dans la liturgie de toujours. »* Cette citation lapidaire nous donne tout le programme d'une véritable sanctification. Monseigneur n'avait de cesse, en particulier, de recommander la lecture assidue et constante de ce maître livre : le catéchisme du concile de Trente ; évidemment, il le connaissait lui-même à la perfection et désirait, par véritable charité théologique, que tous en soient aussi pénétrés.

Certes, la Fraternité Saint-Pie X est sacerdotale et les fidèles qui lui sont unis savent très bien que le sacrement de baptême qui en fait d'autres Christs n'en fait pas pour autant d'autres prêtres. Il n'en reste pas moins que la prière des fidèles est quasi indispensable au développement sacerdotal de l'Eglise. On connaît le mandement de l'évêque le jour de l'ordination : *« puisque sur un navire, nos très chers frères, les raisons de craindre ou d'espérer sont les mêmes pour le pilote et les passagers, ils doivent avoir les mêmes sentiments, puisque leurs intérêts sont identiques. C'est donc avec*

raison que les Pères ont établi de consulter les fidèles dans le choix des ministres de l'autel ».

Les intérêts des fidèles comme des prêtres sont identiques ; en effet, le sacrifice de la messe réalisé à la perfection par un prêtre tout imprégné de sa fonction, est vraiment un trésor pour l'Eglise : c'est même sa vie. Toutes les grâces en découlent. Là est toute la raison de notre Tiers Ordre : cette union profonde des membres à tous les prêtres de la Fraternité dans un seul but : la sainteté par et dans le sacrifice de la Croix renouvelé sur l'autel.

On pourrait s'étonner que Monseigneur Lefebvre n'ait donné que très peu d'obligations propres au Tiers Ordre, comme en ont d'autres, celui des capucins par exemple ou celui des dominicains. Mais le motif est aussi simple que celui de la Fondation de la Fraternité. Combien de fois notre fondateur n'a-t-il pas répété que la spiritualité de la Fraternité n'avait rien de particulier ; c'est celle de l'Eglise disait-il, et c'est la messe. Il n'est que de relire justement tout l'enseignement du concile de Trente pour comprendre que toute l'Eglise est orientée et ordonnée à ce sacrifice, renouvelé chaque jour. Ainsi une connaissance toujours approfondie de ce mystère pour y participer de façon toujours plus pénétrante est tout l'objet de notre Fraternité pour ses prêtres comme pour les chers fidèles qui lui sont unis.

Il est donc à souhaiter que le Tiers Ordre se développe pour entretenir cette constante union à Notre Seigneur. Il est bon que des fidèles généreux, quel que soit d'ailleurs leur âge, s'unissent chaque jour aux prêtres dans leur fonction sacrée. Il est nécessaire que des âmes pieuses prient et offrent leurs sacrifices pour que le Maître de la moisson suscite de nombreuses vocations. Les moments actuels, en particulier le motu proprio *Traditionis custodes*, montrent à l'envi la pertinence de cet attachement de foi à la messe comme à la fondation des séminaires que nos prières doivent contribuer à remplir.



Le Tiers Ordre de la FSSPX: quel intérêt à l'heure présente ?

*Par Monsieur l'Abbé
Don Davide Pagliarani
Supérieur général*

Bien chers fidèles et amis de la Fraternité Saint-Pie X, Cette lettre s'adresse à tous ceux qui aspirent à la sainteté ; à tous ceux qui cherchent un moyen facile et une aide efficace pour arriver au Ciel ; à tous les catholiques qui aiment sincèrement la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X et qui voudraient lui être plus étroitement unis. Elle s'adresse surtout à toutes les âmes sincères qui aiment Notre-Seigneur et qui veulent le lui prouver en lui donnant « quelque chose de plus ».

Je ne vous parlerai pas ici du sacerdoce, ni de la vie religieuse, mais d'un autre moyen que l'Église donne aux fidèles pour les aider : le Tiers Ordre. Tous les grands ordres religieux en ont un, et si Mgr Lefebvre a voulu en fonder pour la Fraternité, c'est qu'il y voyait un puissant moyen de sanctification.

Le Tiers Ordre est une des « branches » de la Fraternité. Devenir membre du Tiers Ordre, c'est donc appartenir à la famille de la Fraternité, au même titre que les prêtres, les frères, ou les oblates. C'est rentrer dans sa vie, dans son combat, dans ses joies et dans ses soucis ; c'est soutenir tous les autres membres par sa propre fidélité, et être aidé à son tour par tous quand la lutte fatigue et que le courage manque. C'est, en définitive, le dogme de la Communion des saints, si beau et si consolant, vécu au quotidien !

En ce 1^{er} novembre 2020, fête de tous les Saints, cela fait quarante ans exactement que notre fondateur mettait par écrit la

règle du Tiers Ordre de Saint-Pie X. À l'image de sa vie, ce règlement est discret, concis, mais très riche et très profond ; et s'il est suivi avec fidélité et générosité, il trace une route claire vers la sainteté.

En le lisant, on s'aperçoit qu'il n'exige rien d'extraordinaire, rien de très difficile, rien qui fasse peur : prière du matin et du soir, récitation du chapelet, assistance à la messe, quelques jours de jeûne et l'abstention de loisirs dangereux. N'y retrouve-t-on pas la vie normale du chrétien, ce à quoi il s'est engagé depuis son baptême ?

Mais, objectera-t-on, un Tiers Ordre n'est-il pas réservé à une élite, à ceux qui sont avancés dans la vie spirituelle, au point qu'on puisse légitimement penser : « Le Tiers Ordre, ce n'est pas pour moi ! » ?

Si le Tiers Ordre est réservé à une élite, c'est d'une élite d'amour qu'il s'agit. Ce qui fait à la fois la grandeur et la facilité d'accès au Tiers Ordre, c'est que l'esprit qui l'anime n'est pas différent de celui de l'Église elle-même, celui du Cœur de Notre-Seigneur : un esprit d'amour envers Dieu et d'amour envers les âmes. Et la flamme de cet amour brûle, se ravive et s'entretient tout simplement au pied de l'autel, par l'assistance au sacrifice de la Messe avec un cœur ardent, attentif, généreux.

Le Tiers Ordre est donc ouvert à tous, grands et petits (dès douze ans, si les parents y consentent), forts et faibles, fidèles et pécheurs : pourvu que tous soient prêts à aimer Celui qui les aime d'un amour si grand qu'il est descendu du Ciel pour monter au Calvaire et mourir sur la Croix.

Nombreux sont alors les avantages des membres du Tiers Ordre. Tout d'abord des avantages pour leur propre sanctification : participant au trésor spirituel de la Fraternité, à toutes les richesses surnaturelles acquises par les membres, ils reçoivent personnellement une plus grande abondance de grâces. Chaque messe célébrée quotidiennement dans le monde entier, chaque prière récitée, les sacrifices et les mérites de tous, tout cela leur appartient et ils peuvent y puiser librement.

Mais il y a plus encore : chaque tertiaire a l'immense consolation de pouvoir aider directement la Fraternité dans son apostolat, dans son combat : par les efforts qu'il fait chaque jour pour tenir ses engagements, par les prières et les sacrifices qu'il offre à Dieu, il accroît ce trésor spirituel et soutient puissamment la grande famille dont il fait partie.

Combien toutes ces considérations doivent vous encourager, chers fidèles, à vous engager dans cette humble armée de la Fraternité si chère au cœur de Dieu ! Son cinquantième anniversaire que nous célébrons aujourd'hui est une belle occasion de faire le pas et de décider personnellement, ou même en famille, de s'enrôler ardemment sous la bannière du Christ notre Roi. « *Dominus Rex noster, ipse salvabit nos ! Le Seigneur est notre Roi, c'est Lui qui nous sauvera.* » (Antienne des vêpres du Christ-Roi). Renseignez-vous auprès des prêtres de vos prieurés : ils vous expliqueront comment vous inscrire pour devenir tertiaires de la Fraternité.

Quelle joie pour le Cœur de Dieu, quel soutien pour l'Église, quel honneur pour vous et quelle aide pour la Fraternité, si cette année de nouveaux membres affluaient en nombre, et si tous les anciens devenaient plus fervents et plus saints ! C'est là un de mes souhaits les plus chers. Je le confie au Cœur brûlant de Notre Seigneur Jésus-Christ, et je vous remercie de votre générosité.

Bien volontiers je vous bénis tous.



JANVIER

PAILLETES D'OR



Du 2 au 8 janvier : « Partout où agit l'Esprit Saint, la Vierge agit aussi, et ce que nous attribuons à l'Esprit Saint doit aussi être attribué à la Vierge. »

P MARIE-EUGENE DE L'ENFANT-JESUS

Du 9 au 15 janvier : « Les riches, vous voyez bien ce qu'ils ont, vous ne voyez pas ce qui leur manque. » **ST AUGUSTIN**

Du 16 au 22 janvier : « Faire oraison, c'est se tenir en présence d'un ami dont nous savons qu'il nous aime. » **STE THERESE D'AVILA**

Du 23 au 29 janvier : « Le remerciement est une disposition à une nouvelle grâce. » **ST VINCENT DE PAUL**

Du 30 janvier au 5 février : « Seigneur, faites que j'approche de vous tous ceux qui s'approchent de moi. » **ST FRANÇOIS DE SALES**

Un abîme de miséricorde

Il se trompait grandement, celui qui disait: «Mon péché est trop grand pour que je mérite le pardon.» Quant à moi, ce qui me fait défaut, je l'emprunte avec confiance aux entrailles du Seigneur, parce qu'elles débordent de miséricorde, et qu'elles ne manquent pas d'ouvertures par lesquelles se répandre; ils ont percé ses mains et ses pieds, ils ont ouvert son côté d'une lance, et par ces blessures, je puis sucer le miel de la pierre et l'huile du rocher, c'est-à-dire goûter et voir combien le Seigneur est doux. Ses pensées étaient des pensées de paix, et moi je n'en savais rien; qui donc, en effet, aurait connu les pensées du Seigneur? Qui donc a jamais eu part à son conseil ? Or, ce clou qui ouvre est devenu pour moi une clef pour entrer dans la volonté du Seigneur et pour la comprendre.

Et pourquoi pas? Le clou, la plaie, proclament que dans le Christ, Dieu est véritablement en train de se réconcilier le monde. Le fer transperce son âme et atteint son cœur, pour qu'il sache désormais compatir à mes infirmités. Par les ouvertures de son corps se révèlent le secret de son cœur, le grand mystère de sa miséricorde infinie, les entrailles de la miséricorde de notre Dieu, soleil levant venu nous visiter d'en-haut. Et pourquoi ses entrailles ne se révéleraient-elles pas par ses plaies ? En effet, Seigneur, comment plus clairement qu'en elles, aurais-tu pu mieux faire éclater que tu es doux et tendre, et plein de miséricorde? Car il n'y a pas de plus grande pitié, que de donner sa vie pour des gens destinés à la mort et à la damnation.

St Bernard - Sermon 61

COMMENTAIRE : *Saint Bernard connaissait l'Écriture sainte par cœur, et ce petit texte assemble une dizaine de pages empruntées à l'Ancien et au Nouveau Testament, vérifiant par là-même que « ce clou est devenu une clef », la Passion de Notre-Seigneur, donnant le sens ultime à toute l'Histoire sainte.*

Notre vie spirituelle doit se nourrir de la contemplation du divin crucifié : peu à peu nous apprendrons à ne plus avoir peur de Celui qu'Adam et Eve fuyaient depuis le péché originel : « Par les ouvertures de son corps se révèlent le secret de son cœur, de sa miséricorde infinie. »

LE SAINT DU MOIS

TITE, DISCIPLE DE SAINT PAUL (+ VERS 96)

4 janvier

Il était grec. Lorsqu'il vint à Jérusalem avec saint Paul, celui-ci ne voulut pas accepter que Tite soit circoncis, afin de « *sauvegarder la vérité de l'Évangile* » (Ga 2, 5). La religion de Notre Seigneur Jésus-Christ est en effet universelle, catholique. Elle ne doit pas imposer à tous les hommes des coutumes particulières, fussent-elles juives. Car les prescriptions de l'Ancien Testament sont à observer *plus profondément et spirituellement*, à présent que nous sommes favorisés de la *Nouvelle Alliance avec Dieu, dans le Christ Jésus*.

FÉVRIER

PAILLETES D'OR

Du 6 au 12 février : « La foi c'est l'amour qui croit, l'espérance est l'amour qui attend, la patience est l'amour qui endure. »

ST AUGUSTIN

Du 13 au 19 février : « Dieu n'est pas venu pour mettre un terme à la souffrance. Il n'est pas venu non plus pour l'expliquer, il est venu pour la remplir de sa présence. »

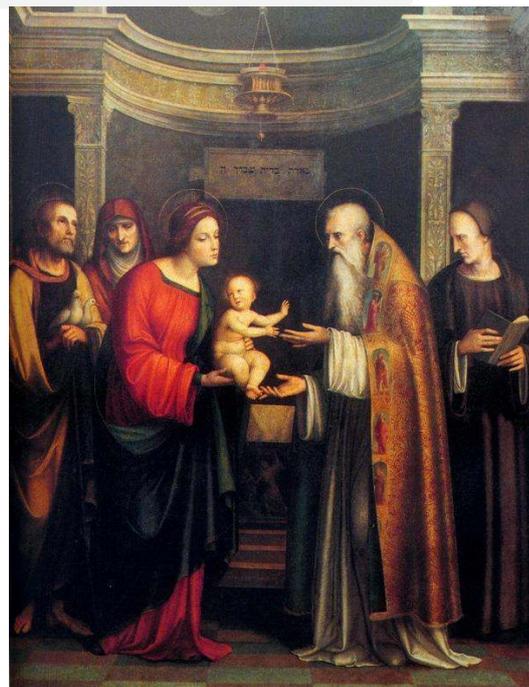
PAUL CLAUDEL

Du 20 au 26 février : « Il faut savoir que la charité est la plus excellente des vertus, et qu'entre toutes les charités, la plus parfaite est celle qu'on exerce envers ceux avec qui l'on vit habituellement. »

PAULINE JARICOT

Du 27 février au 5 mars : « Toutes les fois que je m'inquiète de la Providence, le bon Dieu me punit de mes inquiétudes en m'envoyant des secours inattendus. »

ST CURE D'ARS



Marie, modèle de vie intérieure

Marie persévérerait dans la prière avec les autres femmes. La perfection, qui était sans doute dans la mère du Fils de Dieu, ne consiste donc pas dans des actions extraordinaires et éclatantes. Nous ne voyons ni prophétie, ni miracles, ni instructions des peuples, ni extases, rien que de simple et de commun. Sa vie était intérieure, elle pria avec persévérance. Au dehors, on ne voyait que recueillement, simplicité, vie commune.

Adoration en esprit et vérité, dont Marie est le modèle, quand est-ce que les hommes vous connaîtront ? Ils vous cherchent où vous n'êtes pas, dans les grands projets, dans les conduites pleines d'austérité. Toutes ces choses ont leur temps, et Dieu y appelle quand il lui plaît. Mais le vrai culte, le pur amour, ne dépend point de toutes ces choses.

Aimer en silence, ne vouloir que Dieu seul, ne tenir à rien, pas même à ses dons pour se les approprier avec complaisance ; souffrir tout en esprit d'amour ; souffrir la vie, comme les maux dont elle est pleine, par abandon à Dieu et dans le dépouillement intérieur, comme Marie vivait dans cette amère séparation d'avec son Fils ; n'avoir plus rien à soi et n'être plus à soi-même, vivre, mourir avec un cœur égal, ou plutôt n'avoir ni cœur ni volonté, mais laisser Dieu uniquement vouloir et s'aimer soi-même sans mesure au-dedans de nous : oh! vous voilà, adoration pure, simple et parfaite ! C'est de tels adorateurs que le Père cherche.

Fénelon

Entretien affectif pour le jour de l'Assomption

COMMENTAIRE : *"Recueillement, simplicité, vie commune..." Marie est la plus imitable des saintes, et pourtant la plus grande. Il s'agit de retrouver cette simplicité de la vie chrétienne, de la vie divine dont le secret est l'exacte correspondance à la volonté de Dieu, instant après instant.*

Mais le secret du secret est celui-ci : "sa vie était intérieure, elle priait avec persévérance." Ce choix est celui des saints et il dépend de nous. Il n'y a pas de vie chrétienne sans cela.

LE SAINT DU MOIS

STE SCHOLASTIQUE, SOEUR DE ST BENOÎT (+ 543)
10 février

Pour entendre parler *des joies de la vie céleste*, elle avait demandé à saint Benoît de prolonger leur entretien pendant la nuit. Saint Benoît ne voulut pas enfreindre la règle. Mais sur la prière de Scholastique, Dieu aurait déclenché un orage si violent qu'il le contraignit à rester. « *Je t'ai prié, lui dit sa sœur, et tu n'as pas voulu m'écouter ; j'ai prié mon Seigneur ; lui, il m'a écoutée !* »

Dieu est amour, conclut saint Grégoire le grand qui nous a rapporté cette histoire, et *il a donc jugé justement que celle-là triomphe qui témoignait par sa demande un si grand amour.*

MARS

PAILLETES D'OR

Du 6 au 12 mars : « Dans le chemin de la croix, c'est la première croix qui coûte ; c'est la crainte des croix qui est notre plus, grande croix. »
ST CURE D'ARS

Du 13 au 19 mars : « Les fils de Dieu ne se discernent des fils du diable que par la charité. »
ST AUGUSTIN

Du 20 au 26 mars : « On est, dans un monde -qui a développé des moyens de vivre, mais non des raisons de vivre. »

CHARLES PEGUY

Du 27 mars au 2 avril : « D'où vient-il que beaucoup d'hommes fort bien organisés produisent si peu de résultats ? Je vais vous le dire : l'essentiel leur manque. Ils ont des mains, des pieds, une tête mais pas de cœur. Le cœur d'une œuvre ; la vie intérieure ! »

PERE DANIEL BROTTIER

La charité de se taire

Beaucoup parler provient en général d'un certain orgueil qui nous persuade que nous savons des tas de choses : admirant nos propres pensées, nous nous efforçons, à force de les redire, de les imprimer dans l'esprit des autres et de nous constituer leurs maîtres, comme s'ils avaient besoin de nos leçons.

Évite le ton magistral et les éclats de voix : c'est très déplaisant, et dénote de la présomption et de la vanité.

Ne parle jamais de toi, de tes hauts faits et des tiens, sauf en cas de vraie nécessité, et alors tu le feras le plus brièvement et discrètement possible.

Parle volontiers de Dieu, particulièrement de son amour et de sa bonté, mais même là, méfie-toi de ne pas aller trop loin : préfère



écouter quand d'autres en parlent, et retiens ce qu'ils en disent dans le fond de ton cœur.

Les choses qu'il te tiendrait à cœur de dire, commence par bien les considérer avant qu'elles ne soient sur ta langue : tu te rendras compte qu'il vaudrait mieux que beaucoup d'entre elles ne sortent pas de ta bouche. Et même pour celles dont tu penses alors qu'elles seraient bonnes à dire, je te préviens que tu ferais mieux de les ensevelir dans le silence : tu t'en apercevras une fois passée l'occasion d'y réfléchir.

Reste à distance des conversations, et au lieu de la compagnie des hommes, tu auras celle des anges, des saints, et de Dieu lui-même.

Lorenzo Scupoli
Le Combat spirituel, 24

COMMENTAIRE : Notre-Seigneur, la Sainte Vierge, saint Joseph parlaient peu... Nous parlons souvent pour occuper le terrain, pour convaincre que nous avons raison. Il est plus facile de parler que de se taire et quelquefois nous ferions mieux de nous taire. Combien de paroles inutiles, voire nuisibles. Sans être taciturnes, sachons parler à bon escient.

LE SAINT DU MOIS

40 SOLDATS MARTYRS DE SEBASTE (+ 320)

10 mars

Condamnés à rester nus sur la glace d'un étang pendant toute la nuit, l'un d'eux fléchit et apostasie. Mais apparaissent des anges portant cependant 40 couronnes Le soldat de garde vient alors se joindre à eux en se déclarant chrétien, de sorte que, malgré une défection, le compte demeure exact.

Dans leurs adieux aux chrétiens, ils recommandaient « Avant tout honorez vos frères... *C'est le Dieu invisible que l'on honore dans le frère que l'on voit.* Notre divin Sauveur et Dieu l'a dit : ceux-là sont frères qui non seulement sont unis les uns aux autres par la nature, mais qui sont unis par la bonne action pour la foi, ainsi que l'accomplissement de la volonté du Père qui est dans les cieux. »

VOTRE COURRIER



« Marié depuis 35 ans et parents de 11 enfants, nous avons fait, mon mari et moi, nos premiers pas dans la Tradition dans les premières années de notre mariage. En découvrant la Fraternité nous avons réalisé que le catéchisme de notre enfance ne nous avait rien appris. Comme beaucoup, nous nous sommes reconnus dans la "Lettre aux catholiques perplexes" de Mgr Lefebvre. Nous avons compris la crise de l'Eglise et que le seul vrai combat est porté par la Fraternité. Nous étions conscients, que nous ne pouvions transmettre à nos enfants ce que nous n'avions pas reçu. C'est pourquoi nous avons fait le choix des écoles de la Fraternité dès le primaire. Nos enfants ont tant reçu que nous en sommes reconnaissants...

Sollicités il y a quelques années par un abbé pour entrer dans le Tiers-Ordre, nous avons préféré attendre que nos derniers grandissent et de n'être plus contraints par les trajets scolaires afin de pouvoir assister à la messe tous les matins. Je voudrais donc avec mon époux m'engager dans le Tiers-Ordre de la Fraternité afin d'être au côté des autres tertiaires un soutien plus efficace pour les prêtres.... » A.K.



« Quelle grâce pour les fidèles d'avoir un saint patron aussi éminent que saint Pie X. A la lecture de ses œuvres et des récits de sa vie, on est saisi par l'intensité de l'union à Dieu dans tous les actes de sa vie ... En plus de bien d'autres raisons comme par exemple la participation que l'on peut apporter bien petitement à l'apostolat des prêtres par nos prières, nos sacrifices, nos actions, c'est un motif de plus pour lequel je viens, avec l'accord de mon directeur spirituel, vous demander la grâce d'être tertiaire à part entière. » B.D.



« Je rends grâce à Dieu de m'avoir conduit vers la Fraternité de St Pie X. Depuis fidèle à la Tradition, étant membre de la confrérie de Marie Reine des cœurs, mon désir est de m'associer à votre grande œuvre. C'est pour cette raison que je vous demande de m'accepter dans le Tiers-Ordre, afin de m'unir avec Marie, en Marie notre Mère très pure, Ô glorieux saint Joseph, exemple parfait de réponse à l'appel divin, dans le combat de la foi, suppliant le ciel de

nous accorder de saintes vocations pour que le troupeau du Seigneur soit guidé par des pasteurs vigilants." M.K.

 « *Mon année de postulat dans le Tiers-Ordre de saint Pie X se termine. Cette année a été pour moi source de bonheur. J'ai pu par la messe quotidienne comprendre réellement ce qu'est le sacrifice de la Croix, la grandeur et la beauté du sacerdoce. J'ai pu goûter, participer et me joindre au prêtre, au sacrifice avec beaucoup plus d'attention.* » P.S.

 « *Avec la grâce de Dieu, c'est toujours une grande joie de vivre cet apostolat du Tiers-Ordre. Nos prêtres ont un dur labeur en conduisant le troupeau de fidèles sur le chemin tracé par le Bon Dieu depuis toute l'éternité. De plus, avec le virus, certains ne reviennent plus par peur d'être malades. Mais restons bien fidèles à notre foi, à la prière, aux sacrements, biens unis à nos "bons pasteurs". Merci à Mgr Lefebvre d'avoir combattu le bon combat (bonum certamen). Confions-nous à la Vierge Immaculée, vrai général en chef... Ne craignons rien car nous avons les paroles de Vérité, paroles de la vraie foi... » F.T.*

Nous recommandons à vos prières un de nos chers tertiaires qui a des ennuis de santé afin que le bon Dieu nous le garde longtemps si telle est sa Volonté. Il nous aide beaucoup au secrétariat.

IN MEMORIAM : Mme Marie Antoinette KAIJFFMANN, tertiaire, a été rappelée à Dieu le 23 octobre dernier, à Hartmariswiller (Haut-Rhin). Nous la recommandons à vos prières. Le prêtre qui l'a suivie nous écrit : « *C'était une dame très édifiante, qui priait sans cesse et ne se plaignait jamais de ses grandes souffrances physiques et morales.* »

HUMOUR

Un distrait, invité à dîner, avait été présenté à ses deux voisines, une femme de militaire servant à Djibouti et une veuve depuis peu. Soudain quand l'une d'elle soupira : « qu'il fait chaud ici ! » il répondit : pas autant que là où se trouve votre mari en ce moment ! A la tête horrifiée que fit la dame, il comprit qu'il venait de s'adresser à la veuve.

Ô nom de Jésus

Ô nom de Jésus, exalté au-dessus de tout autre nom !
Ô nom triomphant ! Ô joie des anges ! Ô terreur de l'enfer ! Toute espérance de pardon, de grâce, de gloire se trouve en vous ! Ô nom très doux, vous accordez le pardon aux coupables, vous réformez les mœurs, vous remplissez les craintifs de divine douceur et éloignez les visions effrayantes ! Ô nom glorieux ! Par vous, les mystères de l'éternelle vie se dévoilent, les âmes s'enflamment d'amour divin, se fortifient dans les combats et sont délivrées de tous périls. Ô nom désirable ! Nom délicieux ! Nom admirable ! Nom vénérable ! Vous élevez, peu à peu, les âmes des fidèles, par vos dons et vos grâces, à la hauteur des cieux. Tous ceux auxquels vous communiquez votre grandeur ineffable acquièrent, par votre vertu, le salut et la gloire !

Saint Bernardin de Sienne